

dépile père(y), on place y en fin de file, puis lorsqu'on dépile père(x), x s'empile derrière y. Donc y sera traité avant x et $\text{ordre}(y) < \text{ordre}(x)$, ce qui est exclu \square

- Fait 2: $\text{ordre}(x) < \text{ordre}(y) \Rightarrow \text{niv}(x) \leq \text{niv}(y)$.

Preuve: par récurrence sur le nombre de sommets traités:

H_k : " $\forall x, y$ $\text{ordre}(x) \leq k$ et $\text{ordre}(y) \leq k$ alors $\text{ord}(x) < \text{ord}(y) \Rightarrow \text{niv}(x) \leq \text{niv}(y)$ "

C'est vrai pour $k=2$: on a la racine r et un sommet x de niveau 1

Si H_k est vraie: prenons z: $\text{ordre}(z) = k+1$

Soit x avec $\text{ordre}(x) < \text{ordre}(z)$, on a par le fait 1

$\text{ordre}(\text{père}(x)) \leq \text{ordre}(\text{père}(z))$ et tous deux sont $\leq k$

donc $\text{niv}(\text{père}(x)) \leq \text{niv}(\text{père}(z))$ soit $\text{niv}(x)-1 \leq \text{niv}(z)-1$
et $\text{niv}(x) \leq \text{niv}(z)$, on a H_{k+1} . \square

- Fait 3: Pour toute arête xy de G, on a: $|\text{niv}(x) - \text{niv}(y)| \leq 1$.

Preuve: On suppose $\text{ordre}(x) < \text{ordre}(y)$ (sinon, on échange x et y).
Lorsqu'on dépile x:

- Si $\text{dv}(y)=0$ alors $\text{père}(y)=x$ et $\text{niv}(y) = \text{niv}(x) + 1$ OK.

- Si $\text{dv}(y)=1$, c'est que le père de y a déjà été calculé et dépilé: (y étant dans la pile)

$\text{ordre}(\text{père}(y)) < \text{ordre}(x) < \text{ordre}(y)$

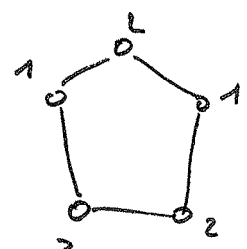
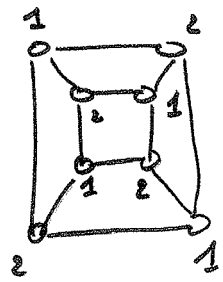
donc $\text{niv}(\text{père}(y)) \leq \text{niv}(x) \leq \text{niv}(y)$

$\text{niv}(y)-1 \leq \text{niv}(x) \leq \text{niv}(y)$. \square

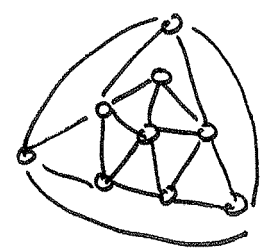
Problème du jour n°4

• Un graphe $G = (V, E)$ est k-colorable si il existe une coloration des sommets de G avec les couleurs $\{1, \dots, k\}$ telle que pour toute arête xy , les couleurs de x et y sont différentes.

• Exemple :



3 cycles impaires.



4 couleurs (planaire !)

• Lem : tous les sommets d'une même couleur forment un stable : on cherche donc à partitionner le graphe en un nombre min de stable.

- Bipartites partition en 2 stables \Rightarrow 2-colorable.
- stable \Rightarrow 1-colorable.

NOMBRE CHROMATIQUE

| Entrée : G un graphe

| Sortie : trouver le minimum tel que G soit k-colorable.

NP-difficile ... En fait, même le problème de décision suivant est dur :

3-COLORABLE

| Entrée : G un graphe

| Sortie : G est-il 3-colorable ?

NP-complet.

On va regarder le problème de 2-coloration:

2-COLORABLE

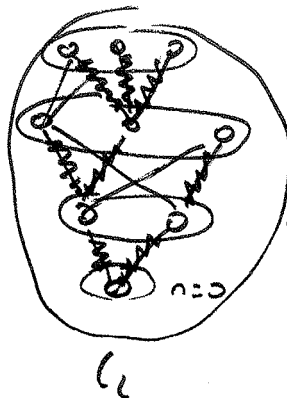
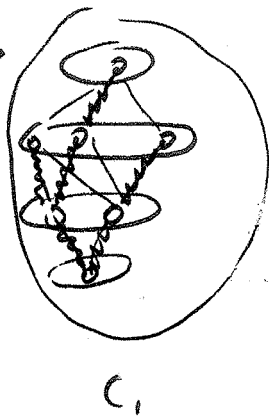
Entrée: G un graphe
 Sortie: G est-il biparti?

G va être biparti si dans un parcours en largeur, on retrouve jamais d'arête à l'intérieur d'un même niveau.

BIPARTI (G).

- L_1 Par chaque composante connexe C de G .
- L_2 Calculer un parcours en largeur de C
- L_3 Pour chaque arête xy dans C
 - L_4 Si $n(x) = n(y)$ retourner FAUX.
- L_5 Retourner VRAI.

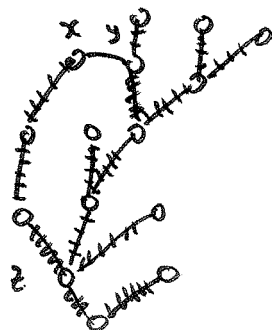
IMPAIR $n=3$
 PAIR $n=2$
 IMPAIR $n=1$
 PAIR $n=0$



$n=3$ Si les arêtes ne sont
 $n=2$ que entre des niveaux
 $n=1$ consécutifs, la
 coloration PAIR-IMPAIR est
 une 2-coloration

Correction: si l'algo renvoie vrai, voir ci-dessus.

si l'algo renvoie faux. Il trouve une arête xy avec
 $n_T(x) = n_T(y)$:



Si on considère z le plus proche ancêtre commun de x et y dans T ,

les chemins $x \rightsquigarrow z$ et $y \rightsquigarrow z$ ayant même longueur, on trouve un cycle impair dans G , qui n'est donc pas 2-colorable

Rem: on a montré: G biparti $\Leftrightarrow G$ ne contient pas de cycle impair.

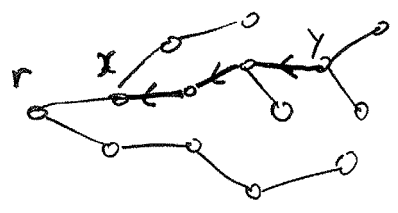
Complexité: $O(n+m)$ si on s'y prend bien...

IV) Arbres normaux.

• But: trouver un arbre "étiré" depuis une racine choisie.
couvrant

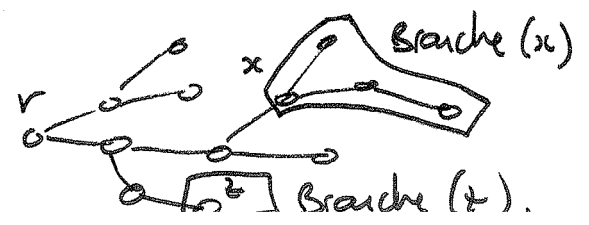
• Rem: trouver le plus étiré possible est illusoire, ça reviendrait à chercher un chemin hamiltonien depuis la racine.

• Étant donné un arbre enraciné et une fonction père, x est un ancêtre de y si il existe une suite $x_1 = y, x_2, \dots, x_\ell = x$ telle que $\forall i = 2, \dots, \ell$ père(x_i) = x_{i-1}

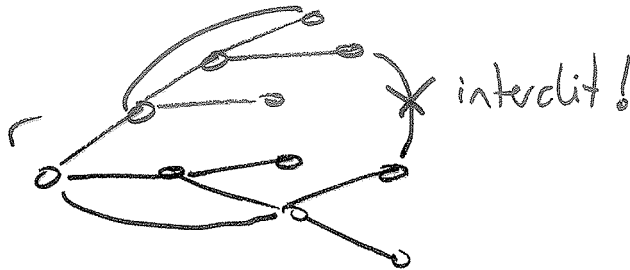


Autrement dit, x est sur le chemin de y à la racine.

• la branche issue de x est l'ensemble des sommets qui admettent x comme ancêtre.



- Un arbre couvrant enraciné T est normal si toute arête de G relie 2 sommets qui appartiennent à une même branche.

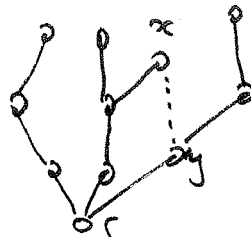


le graphe
"s'étire" le
long des branches.

Lemme: tout graphe connexe admet un arbre couvrant normal de racine arbitraire.

Pr: on choisit un arbre T avec $\sum_i n_T(x)$ le plus grand possible.

Si une arête xy relie 2 branches de T :

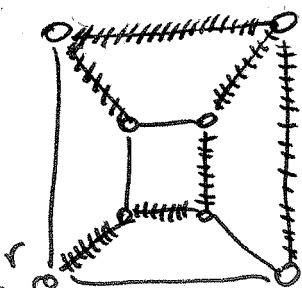


On peut supposer $n_T(x) \geq n_T(y)$

et dans $(T + xy) - y \text{ père}(y)$ tous les sommets ont même niveau sauf les descendants de y qui ont gagné au moins en niveau, ce qui contredit le choix de T .

Rq: Ça donne un (mauvais) algo pour construire un arbre couvrant.

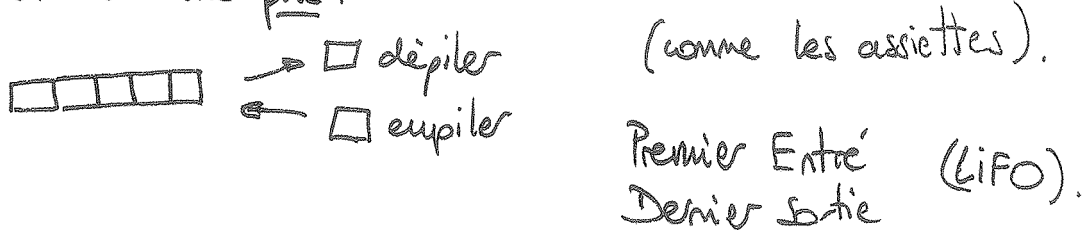
• Exemple:



On a intérêt à aller le plus loin possible par que "les derniers sommets de l'arbre aient déjà leurs voisins comme arête".

II) Calcul effectif d'un arbre normal: parcours en profondeur (31)

On va utiliser une pile:



On reprend l'algo de PARCOURS et on gère AT comme une pile.
Comme les voisins d'un sommet ne sont pas tous traités consécutivement, on va aussi gérer les listes de voisins comme des piles. Enfin, on stocke deux dates (\neq ordres): une date d'entrée dans AT: début et une date de sortie de AT: fin.

PARCOURS PROFONDEUR (G , avec liste de voisins, r , la racine)

Initialisation.

L1	[Pour tout $v \in V$ $dv(v) \leftarrow 0$;	
L2		$dv(r) \leftarrow 1$;	
L3		Empiler r sur AT	
L4		début(r) $\leftarrow 1$; $t \leftarrow 2$; // les dates.	
L5		père(r) $\leftarrow r$	
L6	Tant que $AT \neq \emptyset$.		
L7	[$x \leftarrow \text{haut}(AT)$	
L8		Si: $\text{Vois}(x) = \emptyset$ alors	
L9		[Dépiler(AT);
L10			Fin(x) $\leftarrow t$;
L11		$t \leftarrow t + 1$;	
L12	Sinon		
L13	[$y \leftarrow \text{Haut}(\text{Vois}(x))$;	
L14		Dépiler($\text{Vois}(x)$);	